

LES AUTEURS

Hélène AJI est professeur de littérature américaine à l'université de Paris Ouest Nanterre. Elle est l'auteur de nombreux articles sur la poésie moderniste et contemporaine et de trois ouvrages : *Ezra Pound et William Carlos Williams : Pour une poésie américaine* (L'Harmattan, 2001), *William Carlos Williams : Un plan d'action* (Belin, 2004) et un essai sur le roman de Ford Madox Ford, *The Good Soldier* (Armand Colin, 2005). Récemment elle a coordonné *L'impersonnel en littérature* (Presses universitaires de Rennes, 2008) et, avec Helen M. Dennis, un numéro de l'*European Journal of English Studies* intitulé « Reading the Modernist Past ».

Françoise BORT enseigne la littérature britannique de l'entre-deux-guerres à l'université de Bourgogne et consacre ses recherches au modernisme tardif et au corpus des revues des années 1930 et 1940. Elle est l'auteur de plusieurs articles sur le modernisme britannique et la revue *New Writing*.

Micheline CELLIER est maître de conférences à l'IUFM de Montpellier-université Montpellier 2, elle a un double ancrage, didactique et littéraire. Dans ce dernier domaine, elle s'est spécialisée dans l'étude de la période de l'entre-deux-guerres. Ses travaux portent particulièrement sur l'œuvre d'André Chamson (entre autres, publication de ses œuvres en 3 volumes chez Omnibus – 2001-2006) et sa vie (biographie chez Perrin en 2001).

Noëlle CUNY enseigne à l'université de Haute-Alsace. Elle est l'auteur de *D. H. Lawrence, le corps en devenir* (Paris, PSN, 2008). Ses travaux courts concernent la rhétorique de la prophétie vétérotestamentaire, la figure de Paul de Tarse, et les discours scientifiques dans les romans et essais de D. H. Lawrence. Elle se penche à présent sur les premiers lieux de façonnage du modernisme britannique, c'est-à-dire les petites revues des années 1910 à 1930, parmi lesquelles *The New Age*, *Blast*, *Signature*, *Coterie*, *The Adelphi*.

James DEMPSEY est directeur des études littéraires au Worcester Polytechnic Institute, Worcester, Massachusetts, USA. Il enseigne au WPI ainsi qu'à Clark University, dans la même ville. Il est l'auteur de *The Court Poetry of Chaucer: A Facing-page Translation in Modern English*. Il s'intéresse aux revues modernistes, et plus particulièrement à *The Dial*.

Stamatina DIMAKOPOULOU est titulaire d'un PhD de l'université de Londres. Elle est maîtresse de conférences en études anglaises à l'université d'Athènes. Sa recherche est centrée sur le dialogue entre avant-gardes américaines et avant-gardes européennes au xx^e siècle. Ses publications comprennent des articles sur John Ashbery, Max Ernst et Joseph Cornell. Elle a contribué à *Revue modernistes anglo-américaines : lieux d'échange, lieux d'exil* et à l'*Oxford Critical and Cultural History of Modernist Magazines* (à paraître).

Marc DUVILLIER est chargé de cours en études théâtrales à l'université de la Sorbonne Nouvelle Paris 3. Il vient de soutenir une thèse consacrée à la revue *The Mask* (1908-1929) d'Edward Gordon Craig.

Véronique ELEFTERIOU-PERRIN est agrégée d'anglais, maîtresse de conférences au département d'Études anglophones (Institut Charles V) de l'université Paris-Diderot – Paris 7, elle enseigne la civilisation américaine et l'histoire des images. Ses travaux de recherche et publications sont consacrés aux relations transatlantiques et aux formes de l'engagement de l'image filmique et du personnel hollywoodien dans la première moitié du xx^e siècle (guerres, interventionnisme, antisémitisme).

Eliane ELMALEH est maîtresse de conférences à l'université du Maine au Mans. Ses domaines de recherche sont l'art contemporain, les discours féministes, les media américains et les politiques identitaires. Elle travaille depuis quelques années sur le magazine américain *The Masses*. Elle a publié des articles dans des revues universitaires telles que *Annales du Monde Anglophone*, *Revue Française d'Études Américaines*, *European Journal of American Culture*, *GRAAT*, *Transatlantica* et *LISA ejournal*.

Rachel FAREBROTHER est maîtresse de conférences en études américaines à Swansea University. Elle a publié des articles sur la Renaissance de Harlem et la littérature postcoloniale dans les revues *Comparative American Studies*, *Interactions*, *Moving*

Worlds, et le *Journal of American Studies*. Elle est l'auteur de *The Collage Aesthetic in the Harlem Renaissance* (2009).

Nathalie GIBERT-JOLY est agrégée de lettres modernes, prépare un doctorat de littérature sur l'édition critique de la correspondance de Jean Bruller et Vercors.

Gabriele HAYDEN est ancienne étudiante de Yale, elle enseigne la littérature anglo-américaine à Reed College et termine une thèse consacrée à la poésie moderniste.

Christophe IPPOLITO est maître de conférences au Georgia Institute of Technology à Atlanta et membre associé du Centre de recherches « Écritures ». Il a travaillé au Moyen-Orient, et est notamment l'éditeur de *Lebanon: Poems of Love and War / Liban : Poèmes d'amour et de guerre*, de Nadia Tuéni (Syracuse, New York, Syracuse University Press, Beyrouth, Dar An-Nahar, 2006).

Adrienne LEAVY est en thèse de doctorat en littérature à Arizona State University. Diplômée de Trinity College, Dublin, et The Honourable Society of Kings Inns, Dublin, sa recherche porte principalement sur les petites revues irlandaises, en particulier *The Irish Review* et les revues de théâtre dirigée par W. B. Yeats : *Beltaine*, *Samhain* et *The Arrow*.

Hélène LECOSSOIS est maître de conférences à l'université du Maine (Le Mans). Elle a écrit plusieurs articles sur le théâtre irlandais du xx^e siècle – Samuel Beckett, en particulier. Elle a co-édité avec H. Aji, B. Félix et A. Larson *L'Impersonnel en littérature. Explorations critiques et théoriques* (PUR, 2009) et est l'auteur d'une étude sur *Endgame* de Samuel Beckett (Paris, Atlande, 2009). Actuellement, elle co-édite avec J. Hopes, *Théâtre et nation : création et représentation scénique d'identités nationales / Theatre and nation: the theatrical creation and staging of national identities* (PUR, 2010) et travaille sur les réécritures de tragédies grecques dans le théâtre irlandais contemporain.

Douglas Brent MCBRIDE a enseigné les littératures allemande et italienne à Indiana University, College of St. Benedict/St. John's University, Hunter College of the City University of New York, l'université du Minnesota et Cornell University, où il est actuellement maître de conférences en allemand. Ses recherches portent sur les spécificités du modernisme en Allemagne et en Italie.

Margery PALMER MCCULLOCH est chercheuse en littérature écossaise à l'université de Glasgow et co-éditrice de la revue *Scottish Literary Review*. Elle a notamment publié des monographies sur Neil M. Gunn et Edwin Muir, réuni une série d'essais sur Lewis Grassie Gibbon (*Modernism and Nationalism*) et consacré récemment un ouvrage au modernisme littéraire écossais (*Scottish Modernism and its Contexts 1918-1959*).

Céline MANSANTI est maître de conférences à l'université d'Amiens. Elle travaille sur les revues et la littérature modernistes, ainsi que sur les échanges interculturels entre Europe et États-Unis dans la première moitié du xx^e siècle. Sa thèse de doctorat a été publiée sous le titre *La Revue transition (1927-1938), le modernisme historique en devenir* (Rennes, PUR, 2009).

Henry MEAD termine sa thèse de doctorat à Worcester College, Oxford, sur le modernisme de T. E. Hulme dans la revue *The New Age*.

Julie MIRAUCOURT a soutenu une thèse de doctorat intitulée « Pablo Picasso face à la littérature française : de Michel Leiris à André Malraux », à Dijon (université de Bourgogne). Elle enseigne le Français Langue Étrangère à l'École Supérieure de Commerce de Dijon et la Littérature française à l'université de Bourgogne. Elle a notamment publié des articles sur la relation entre Picasso, Malraux et Leiris.

Peter NICHOLLS est professeur d'anglais à New York University. Il est notamment l'auteur de *Ezra Pound: Politics, Economics and Writing, Modernisms: A Literary Guide, George Oppen and the Fate of Modernism*, et de nombreux articles et essais sur la littérature et la théorie. Avec Giovanni Cianci, il a co-dirigé *Ruskin and Modernism* et avec Laura Marcus *The Cambridge History of Twentieth-Century English Literature*.

Anne OLLIVIER MELLIOS est maître de conférences à l'université Paris 13, a soutenu une thèse sur les intellectuels critiques aux États-Unis, face à la révolution bolchevique. Auteur de plusieurs articles sur les intellectuels aux États-Unis entre 1900 et 1939, elle a travaillé notamment sur les associations internationales d'écrivains, les relations entre les intellectuels critiques et le mouvement féministe dans les années 1910, et les intellectuels et le multiculturalisme. Elle travaille actuellement à la rédaction d'un ouvrage sur les intellectuels américains, l'art et la politique entre 1913 et 1933.

Richard PARKER vient d'achever à l'université du Sussex une thèse de doctorat intitulée « From Utopia to Paradise: Louis Zukofsky and the Legacy of Ezra Pound ». Il est l'auteur de plusieurs articles sur Zukofsky et Pound, ainsi que sur le baseball dans la littérature et la musique américaines d'avant-garde. Il a également rédigé les introductions à *The Scarlet Letter* et *The Adventures of Huckleberry Finn* pour les éditions One World Classics.

Sonia de PUINEUF est docteur en Histoire de l'Art de l'université Paris 4-Sorbonne. Elle est chargée de cours à l'université de Bretagne Ouest à Brest. Ses recherches portent sur l'art des avant-gardes des années 1920 et 1930 et en particulier sur les groupes et mouvements de l'Europe Centrale. Intéressée par le domaine de la typographie, l'architecture et la ville, elle a participé à divers colloques internationaux et a publié notamment dans la revue *Cahiers du MNAM*. Elle a récemment traduit en français les écrits fondateurs de Karel Teige (*Liquidation de l'art*, Paris, Allia, 2009).

Anne REYNES-DELOBEL est maître de conférences à l'université de Provence. Elle a consacré sa thèse de doctorat à Kay Boyle, grande collaboratrice de la revue *trans-ition*. Actuellement, elle s'intéresse aux manifestes modernistes et aux machines à lire et autres expériences modernistes et avant-gardistes.

Stephen ROGERS est chercheur au sein du Modernist Magazines Project (University of Sussex). Il est spécialiste des périodiques littéraires britanniques et américains. Il a également publié à propos de Ford Madox Ford, John Cowper Powys, et Greenwich Village. Il a contribué à l'*Oxford Critical and Cultural History of Modernist Magazines: Britain and Ireland, 1880-1955* (2009).

Michael ROZENDAL est maître de conférences en rhétorique et composition à l'université de San Francisco. Ses recherches en littérature américaine du xx^e siècle portent sur les interactions entre radicalisme formel et radicalisme social, en particulier dans la culture de l'imprimé de la Grande Dépression. Il a publié récemment sur William Carlos Williams, les magazines radicaux des années 1930 et le postmodernisme en Europe.

Ulrike STROEDER est maître de conférence à l'université Rennes 2. Ses domaines de recherche sont la civilisation allemande des xix^e et xx^e siècles. Elle a publié des articles sur l'enseignement supérieur allemand et français, par exemple dans la revue universitaire *Allemagne d'aujourd'hui*. Depuis deux ans, elle travaille sur les revues allemandes du début du xx^e siècle.